

Dr. Robert A. Peterson, L'humanité et le péché, Session 7, Image de Dieu, Robert C. Newman, Synthèse, Constitution de l'humanité

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'humanité et du péché. Il s'agit de la séance 7, Image de Dieu. Robert C. Newman, Synthèse, Constitution de l'humanité.

Prions. Père bienveillant, nous te remercions pour ta parole, qui nous enseigne que tu nous as créés semblables à nous-mêmes de plusieurs manières importantes en nous créant à l'image de Dieu. Donne-nous la compréhension et la perspicacité, et travaille en nous par ta grâce afin que nous puissions mieux t'imaginer dans notre monde, nos vies et nos relations. Nous prions par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Nous en arrivons à l'œuvre de Robert C. Newman. C'est une proposition créative.

Je ne l'ai vu nulle part ailleurs. Il semble vraiment utile, surtout en ce qui concerne les aspects relationnels de l'image. Le Dr Robert C. Newman a apporté une contribution importante à l'étude de l'image de Dieu dans l'humanité.

Son essai, *Some Perspectives on the Image of God in Man from Biblical Theology*, IBRI Research Report number 21, 1984, nous aide à rendre justice à l'enseignement de la Bible sur ce sujet. Newman résume sa thèse ainsi : « Une manière très fructueuse de considérer les humains comme étant à l'image de Dieu est de considérer les images que Dieu donne de lui-même, qui sont des analogies mettant en scène l'homme dans sa relation avec d'autres personnes ou avec d'autres parties de l'environnement créé. Nous apprenons à connaître l'homme et la femme à l'image de Dieu en considérant les images que Dieu donne de lui-même, qui sont des analogies mettant en scène les relations humaines. »

Voici un résumé de certaines de ces choses. Tout d'abord, un aperçu. Les humains en relation avec l'inanimé, avec les plantes, avec les animaux, avec la société humaine, avec la famille.

L'être humain en relation avec l'inanimé. Le potier et l'argile. Dieu est le créateur, le grand potier.

L'homme, sa créature, reflète Dieu lorsqu'il travaille la poterie. Isaïe 64:8. Isaïe 29:15 et 16. Isaïe 45:9. Les humains sont capables de créer des pots à partir de l'argile.

De cette façon, la créativité humaine est une image de la grande œuvre créatrice de Dieu. Le fait que nous soyons créatifs est dû au fait que le potier, avec un grand P, nous a créés à son image à cet égard. Cette idée de créativité est liée à celle de la finalité ou du dessein.

Le potier conçoit un vase dans son esprit et le fait ensuite exister. Il le façonne selon ses plans. Ainsi, Dieu, le grand potier, planifie et fait accomplir ses desseins.

Romains 9:19-24. Un autre aspect de cette image de l'image de Dieu dans l'homme est celui de la souveraineté. Le potier exerce un contrôle réel sur son argile.

Il peut en faire ce qu'il veut. Alors, je cite Dieu, excusez-moi, ce n'est pas une citation, semblable à Dieu. L'image du potier et de l'argile enseigne que l'image de Dieu dans l'homme implique créativité, planification et souveraineté.

Une fois de plus, Dieu parle de lui-même en faisant des analogies avec les êtres humains dans leur relation à différentes choses. Et de cette façon, nous imaginons Dieu. Dieu en relation avec les plantes, le jardinier ou l'agriculteur et les plantes.

Citation, citant Newman, le fermier veille sur ses arbres pour les garder en bonne santé afin qu'ils produisent les fruits pour lesquels ils ont été plantés. De même, Dieu a un but pour nos vies, et il y fait souvent référence en termes de production de fruits. Tout cela est tiré de la page cinq de la brochure de Newman.

Ici, l'homme reflète Dieu dans la façon dont il prend soin des plantes et dans la façon dont il exécute ses plans. Les différentes manières dont un agriculteur traite les plantes bonnes et les plantes stériles reflètent les réponses de Dieu aux justes et aux méchants. Jean 15:1-9.

Ézéchiel 15:1-18. Matthieu 3:8 et 10. L'image de Dieu exprimée à travers cette image implique la sollicitude, la planification, la bénédiction et le jugement.

L'homme en relation avec les animaux, le berger et les brebis. Le berger va chercher la brebis perdue comme Dieu le fait pour nous. Esaïe 53:6. Luc 15:4-7.

Comme le berger conduit le troupeau, ainsi Dieu conduit son peuple. Psaumes 23:2-3. Psaumes 80, verset 1. « Comme le berger fait paître ses brebis en leur trouvant un pâturage, ainsi Dieu pourvoit à notre nourriture, tant physique que spirituelle. » Psaumes 23:1-2. Ézéchiel 34:12-15.

Page six de cette brochure de Newman. Comme le berger protège les brebis de leurs ennemis, ainsi Dieu protège son peuple. Jérémie 50:5-10, 18-19. Ezéchiel 34:12-16. Psaumes 23:4. Jean 10:11-18.

Comme le berger sépare les brebis des boucs, ainsi Dieu jugera entre les justes et les méchants au dernier jour. Matthieu 25:32-33. L'homme reflète Dieu dans ses activités de recherche, de guidage, de nourrissage et de protection de son peuple. L'homme, en tant que celui qui sépare les brebis des boucs, représente Dieu comme un juge.

L'homme en relation avec la société humaine, le roi et le sujet. Comme un monarque terrestre mérite d'être honoré, combien plus Dieu le roi céleste mérite-t-il d'être honoré ? Malachie 1:14. Comme un roi règne sur ses sujets, Dieu règne aussi sur ses sujets.

Psaume 29:1-11. 1 Timothée 6-15. « Comme un roi protège les justes et punit les méchants, ainsi agit Dieu. » Luc 19:11-27. Matthieu 22:1-14. Page huit de la brochure.

Sous cette image, l'homme est comme Dieu en ce qu'il mérite d'être honoré en gouvernant, en bénissant et en jugeant. L'homme en relation avec la famille, les parents, les enfants, le mari, la femme. Les parents engendrent ou adoptent des enfants. Dieu fait les deux. Jean 1: 12-13. 1 Pierre 1:3.

Galates 4:4-7. Romains 8:14-19. De même que les enfants doivent faire honneur à leurs parents par leur bonne conduite, les croyants doivent montrer une ressemblance familiale avec leur père, Dieu. 1 Jean 3:1-10. Matthieu 5:43-48. Jean 8:36-47.

Dieu pourvoit aux besoins de ses enfants comme le ferait un bon père. Matthieu 7:7-11. Hébreux 12:5-11.

Luc 15:11-32. Nous reflétons Dieu en ayant des enfants, en montrant une ressemblance familiale pieuse et en pourvoyant aux besoins de nos enfants. La relation entre mari et femme reflète la relation dynamique entre Dieu et son peuple.

L'alliance du mariage représente le lien entre Dieu et les siens. L'engagement de la femme envers son mari est une image de notre obéissance à Dieu. Éphésiens 5:24.

La joie du couple représente celle de Dieu pour son peuple. Psaumes 45:11 et 15. Esaïe 62:5. L'amour d'un mari pour sa femme représente l'amour de Dieu et du Christ pour l'Église.

Ephésiens 5:25. La relation mari-femme illustre clairement l'intimité entre Dieu et les siens. Cette image fait ainsi référence à l'image de Dieu dans l'homme, qui implique que Dieu conclut une alliance avec son peuple.

L'autorité de Dieu, sa joie, son amour et l'intimité de l'union entre lui et son bien-aimé. Une conséquence intéressante de tout cela est que dans certaines de ces relations, d'une manière limitée et créaturelle, tous les êtres humains savent un peu ce que c'est que d'être Dieu. Ce que c'est que d'être Dieu.

C'est une chose remarquable. Quand nous pensons à notre rôle de parent envers nos enfants, il est très convaincant de penser à la manière dont Dieu nous élève et dont nous élevons nos enfants, même si nous les aimons et réussissons bien dans l'ensemble. C'est une chose très humble et même convaincante de comparer cela à la manière dont Dieu nous élève avec grâce, gentillesse, parfois avec sévérité, mais toujours pour notre bien.

Une synthèse systématique. Nous avons travaillé sur la doctrine de l'image de Dieu. Nous en avons étudié de nombreux aspects.

Il est temps de mettre les choses au clair, et je trouve qu'au moins cinq perspectives sont utiles pour résumer les enseignements bibliques sur l'image de Dieu dans les êtres humains. Aperçu. L'image comporte des aspects substantiels, fonctionnels et relationnels.

Deux. Jésus-Christ est l'image parfaite de Dieu. Trois.

Il nous faut prendre en compte la perspective rédemptrice-historique de l'image. L'image comme créée, déchue, rachetée et consommée. Quatrièmement.

Il faut voir que l'image implique les êtres humains dans leurs relations avec Dieu, avec leurs semblables et avec la création de Dieu. Cinquièmement, la somme totale des êtres humains rachetés de l'humanité est liée à l'image.

Mâle et femelle. Sixième. Et septième.

Dans la totalité de notre être, nous représentons Dieu. Laissez-moi les examiner attentivement, une par une. Nous avons fait le gros du travail.

Il est temps de faire une synthèse, ce qui est certainement une chose que la théologie systématique devrait faire. Tout d'abord, il y a des aspects substantiels, fonctionnels et relationnels de l'image. Il faut les tenir ensemble.

Vous souvenez-vous quand j'ai fait un petit tour d'horizon de la théologie historique en introduisant ces trois concepts ? Thomas, Thomas d'Aquin pour le substantif ou le structurel, Verdun pour le fonctionnel et Brunner pour le relationnel. J'ai dit qu'en fin de compte, nous allons essayer de tenir ces trois concepts ensemble.

Je suis d'accord avec la déclaration de Millard Erickson à la page 513 de sa *Théologie chrétienne* : « L'image doit être considérée comme essentiellement substantielle ou structurelle. L'image est quelque chose qui appartient à la nature même de l'homme dans la manière dont il a été créé. » Je suis d'accord avec cette conclusion sur la base de notre exégèse des textes pauliniens de Colossiens 3:9 et 10 et d'Éphésiens 4:22 à 24.

Comparer la Confession de foi de Westminster, chapitre 4, paragraphe 2, le grand catéchisme numéro 17, le petit catéchisme 10, la théologie systématique de Birkhoff, page 204. Cependant, Erickson met trop l'accent sur l'aspect substantiel. Cela est dû en partie à son incapacité à intégrer les fruits de la théologie biblique dans ses formulations systématiques, malgré ses bonnes intentions.

Son traitement de l'image de Dieu serait renforcé par l'inclusion des étapes historiques et rédemptrices de l'image donnée par Hoekema, « Créé à l'image de Dieu », son livre « Créé à l'image de Dieu » et le type de matériel donné par Robert Newman. Hoekema a raison de dire que les aspects fonctionnels et relationnels sont prédominants dans l'Écriture. Il minimise cependant l'aspect substantiel.

Hoekema, Hoekema, Erickson exagère l'aspect substantiel. Hoekema a raison. Si vous comptez la Gnose, il y a plus d'aspects relationnels et fonctionnels de l'image, plus de versets relatifs aux aspects relationnels et fonctionnels de l'image.

Cependant, à mon avis, Hoekema minimise un peu, un peu trop, l'aspect substantiel. Une synthèse s'impose. Adam et Eve ont été créés comme Dieu dans le sens où ils ont été dotés de la connaissance nécessaire pour faire sa volonté.

Ils ont été créés à l'image de leur Créateur dans une justice et une sainteté véritables. Ainsi, l'homme en tant qu'homme, un être humain en tant qu'être humain, est un être capable de penser les pensées de Dieu après lui et d'être capable d'accomplir sa volonté. L'homme en tant qu'homme est un être saint créé pour communier avec son Créateur.

Il s'agit de l'aspect substantiel ou structurel de l'image. La Bible parle aussi plus souvent, en fait, des aspects fonctionnels et relationnels de l'image. Adam et Ève ont reçu la domination sur le reste de la création de Dieu.

Ils devaient modeler leur Seigneur en étant de petits seigneurs sur la terre. Ils devaient se comporter avec Dieu, avec leurs semblables et avec la création d'une manière qui plaise à Dieu. La contribution de Newman consiste à montrer des images bibliques qui décrivent les aspects fonctionnels et relationnels.

Je suis son exemple et je relie ses conclusions sur l'image de Dieu au concept substantiel traditionnel selon les lignes d'attribut et de manifestation. Les accents

substantiels et structurels sur l'image sont des attributs. Les conceptions fonctionnelles et relationnelles de l'image sont comme des manifestations d'attributs.

Je pourrais ajouter le concept de noms et de verbes. Le substantif est en fait un jeu de mots puisque, en linguistique, nous appelons quelque chose qui occupe un nom un emplacement qu'un nom pourrait occuper ou un pronom, et ainsi de suite, c'est du substantif. Ainsi, la vision du substantif est comme un nom, et les aspects fonctionnels et relationnels sont comme des verbes.

Les images bibliques de l'image dans les relations et les rôles de l'homme sont le résultat de sa création à l'image de Dieu. Dieu en tant que potier, jardinier, agriculteur, berger, roi, sujet, parent, enfant et mari/épouse reflète quelque chose de Dieu. La conclusion de Newman peut être résumée comme suit : Je vais parler des images bibliques et ensuite de la façon dont nous reflétons Dieu.

L'image biblique des êtres humains potiers reflète Dieu dans sa création, sa planification et l'exercice de sa souveraineté. Ainsi, un potier sait un peu ce que signifie être Dieu en termes de souveraineté de Dieu, et c'est un microcosme, c'est sûr, mais néanmoins, en raison de l'analogie biblique, quelqu'un qui travaille cette argile a le contrôle. De la même manière, Dieu contrôle son monde et son peuple.

L'image biblique d'un jardinier et d'un agriculteur reflète Dieu dans sa sollicitude, sa planification, sa bénédiction et son jugement. Il arrache les mauvaises herbes et aide à comprendre un peu ce que c'est que d'être jugé par Dieu. Je ne veux pas dire que cela me fait rire, mais cela peut paraître trivial, mais c'est un concept puissant pour moi que nos activités banales, dans une certaine mesure, reflètent Dieu à cause de ces analogies, mais parce qu'il parle de lui-même avec ces mêmes personnes dans ces mêmes rôles et relations.

Dieu en tant que berger se reflète dans ceux qui sont faits à son image. Nous réfléchissons à la façon dont il recherche, guide, nourrit, protège et juge son peuple. Dieu en tant que roi se reflète dans le fait que les humains sont dignes d'honneur, de règne, de bénédiction et de jugement.

En tant que parent, Dieu reflète Dieu en ayant des enfants, en pourvoyant à leurs besoins et en les disciplinant. En tant que maris, nous reflétons Dieu dans notre relation, dans l'exercice de notre autorité, dans la joie, dans l'amour, dans le partage de l'intimité et dans la fidélité. J'ajouterais que Robert Newman est célibataire toute sa vie.

Reconnaissant son besoin de socialisation, qui allait en quelque sorte à l'encontre de son penchant naturel, qui était d'aller dans le coin de la bibliothèque et de lire toute la journée, il a délibérément acheté une maison et a fait vivre des étudiants

masculins avec lui. L'une des responsabilités de chaque membre de la maison était de préparer un repas une fois par semaine.

Il s'est donc forcé à entrer dans cette situation sociale, et je l'en félicite. Cela a certainement fait de lui un meilleur être humain, un enfant de Dieu et certainement un meilleur professeur. Une autre perspective importante sur l'image, en guise de synthèse et de conclusion, est que Jésus-Christ est l'image parfaite de Dieu.

Ainsi, la christologie est liée à l'anthropologie biblique. Il est à la fois le modèle ultime et le but eschatologique des rachetés. Jésus est substantiellement l'image de Dieu et, dans son incarnation, il manifeste parfaitement cette image.

Erickson nous guide dans la bonne direction lorsqu'il résume : « Jésus avait une communion parfaite avec le Père. Jésus a obéi parfaitement à la volonté du Père et Jésus a toujours manifesté un profond amour pour les humains. » Pages 5, 14 et 15 de la *théologie chrétienne d'Erickson* .

Que Dieu nous aide à vivre comme Jésus. Il n'est pas, avant tout, un exemple. Il est, avant tout, Seigneur et Sauveur, mais il est notre exemple.

Le Nouveau Testament, la Bible, le présente clairement dans ce rôle. Jésus n'est pas seulement un modèle, mais son objectif. Les croyants seront un jour conformés à l'image de Jésus lorsqu'ils revêtiront l'immortalité et la gloire.

Cela devrait nous donner de l'espoir et nous encourager à ne pas abandonner. Une troisième perspective sur l'image de Dieu dans les êtres humains est celle de Hoekema, qui nous enseigne à inclure la perspective historique-rédemptrice dans notre présentation de la doctrine de l'Imago Dei. L'homme doit être considéré dans ces étapes historiques rédemptrices à la création après la chute et l'image est pervertie ; après la chute et l'image est renouvelée en Christ, et l'image ne sera parfaite que dans l'état éternel.

Puisque c'est la vérité de Dieu à notre sujet , nous devons penser en ces termes pour servir efficacement les gens. Je trouve que cette grille historique quadruple de la rédemption, la création, la chute, la rédemption et la consommation, est très utile pour réfléchir à de très nombreux concepts et doctrines bibliques.

Quatrièmement, Hoekema dit avec justesse que l'image inclut les êtres humains dans trois relations : avec Dieu, avec leurs semblables et avec la création.

Nous parvenons à la même conclusion à partir de l'étude de Newman et d'un examen de la vie de Jésus, l'image parfaite de Dieu dans les Évangiles. Par la grâce de Dieu, nous devons grandir dans notre réflexion sur l'image de Dieu dans chacun de

ces domaines. Les trois perspectives suivantes ne sont pas vraiment distinctes, comme nous le verrons.

La somme totale de l'humanité rachetée est la plus grande expression de l'aspect relationnel de l'image. Considérez les passages sur les dons spirituels tels que 1 Corinthiens 12, Ephésiens 4, et considérez également Apocalypse 5, qui parle de chaque tribu, langue, peuple et nation unis en une seule humanité rachetée dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Nous devrions donc nous ouvrir à la somme totale de l'humanité rachetée comme étant le plus grand exemple et la plus grande manifestation de nos trois relations, de l'aspect relationnel de l'Imago Dei.

L'être humain, homme ou femme, est une autre expression de cet aspect relationnel. Rappelez-vous Genèse 1 : Dieu les a créés à son image, homme et femme. Enfin, Hukum affirme que l'être humain dans sa totalité a été créé à l'image de Dieu.

C'est du corps dont nous parlons. Birkhoff dit, je cite, que nous n'avons pas besoin de chercher l'image dans la substance matérielle du corps. Elle se trouve plutôt dans le corps en tant qu'instrument approprié à l'expression de soi de l'âme.

Citation fermée, page 205. Je pense donc que c'est bien dit. Comme je l'ai dit précédemment, nous ne faisons pas l'expérience de l'image de Dieu en dehors des mains, du visage, du corps humains, d'un être humain qui nous sert, nous aime, nous corrige, quoi qu'il en soit.

C'est la seule façon dont nous pouvons en faire l'expérience, je dirais. Nous ne pouvons pas en faire l'expérience sans un corps, sans matérialisation ; les êtres humains dans leur corps se rapportent à nous de cette façon. Dès le début, j'ai évoqué trois grands thèmes concernant la doctrine de l'humanité.

Le premier était l'être humain tel qu'il a été créé. Le deuxième et le plus long que nous venons de terminer concernait l'image de Dieu dans l'humanité. Le troisième et dernier aspect à aborder dans le cadre de l'anthropologie théologique, la doctrine de l'homme, est la nature constitutionnelle de l'être humain.

Nous voulons examiner les différents points de vue bibliques, examiner les données bibliques, les passages intermédiaires et les textes de preuve trichotomistes. Nous voulons voir certains passages problématiques pour la trichotomie et ensuite tirer une conclusion sur la nature constitutionnelle des êtres humains. Tout d'abord, un aperçu des différents points de vue sur notre constitution, notre nature constitutionnelle.

Il existe quatre points de vue différents, en fait trois. Le quatrième est une interprétation différente du deuxième. Monisme, dichotomie, trichotomie, unité conditionnelle, unité psychosomatique ou dualisme holistique.

Le monisme, dont les exemples sont l'évêque JAT Robinson de l'Église anglicane et DRG Owen. Ce point de vue soutient que les êtres humains sont indivisibles. Les différentes parties de l'être humain dont parlent les Écritures sont différentes manières de désigner la totalité de notre être.

Selon le monisme, il faut avoir un corps pour être humain. Ainsi, une existence désincarnée dans un état intermédiaire est niée. Nous verrons que la Bible, ce n'est pas le point central de la Bible, insiste sur la résurrection du corps, mais la Bible enseigne une existence désincarnée dans un état intermédiaire et donc le monisme est erroné.

Je dois dire que le monisme est sans conteste la vision dominante de la philosophie et de la science modernes. Cela ne fait aucun doute. Et les théologiens sont d'accord, ceux qui sont d'obédience libérale sont d'accord, et même de nombreux évangéliques capitulent devant cette anthropologie moniste. Je ne suis pas d'accord avec eux sur la base des Écritures, comme nous le verrons.

Dichotomie, Charles Hodge, Louis Berkhof . Cette conception soutient que l'homme est composé de deux parties, deux entités et deux constituants. Une partie matérielle, le corps, et deux, une partie immatérielle, l'âme ou l'esprit.

La trichotomie de Franz Delitzsch en est un exemple. Il est en fait difficile de trouver aujourd'hui des exemples de théologiens qui affirment cela. Cette conception soutient que l'homme est composé de trois parties.

Premièrement, un corps physique. Deuxièmement, une âme qui « est le siège des affections, des désirs, des émotions et de la volonté de l'homme ». New Scofield Reference Bible, page 1293, note deux.

Sur 1 Thessaloniens 5:23. L'âme est le siège des affections, des désirs, des émotions et de la volonté. Trois, un esprit.

Cela ne signifie pas seulement que l'esprit et l'âme sont parfois contrastés, distingués dans les Écritures, ou pour de meilleurs termes, mais qu'ils sont des parties différentes, des entités différentes. Ils sont ontologiquement différents. Un esprit qui, citation, connaît et est capable de conscience de Dieu et de communication avec Dieu, citation proche.

Excusez-moi. Les textes les plus importants pour prouver la trichotomie sont 1 Thessaloniens 5, 23 et Hébreux 4, 12, que nous allons tous deux examiner. L'unité conditionnelle est le terme d'Erickson.

L'unité psychosomatique est le terme de Hoekema. Le dualisme holistique est le terme de John Cooper, auteur d'un livre important intitulé Corps, âme et vie éternelle. Ces trois hommes, Erickson, Hoekema et Cooper, adhèrent tous à une forme plus moderne de dichotomie.

Certains affirment qu'il existe un état intermédiaire dans lequel la partie spirituelle de l'être humain se sépare du corps. Mais ils estiment qu'il ne suffit pas de le dire. Selon cette conception, l'état normal de l'homme est celui d'un être matérialisé et unitaire.

Erickson 537. Cette unité est altérée à la mort, où la partie immatérielle de l'homme survit tandis que la partie matérielle se décompose. Cet état intermédiaire désincarné est cependant incomplet ou anormal.

Lors de la résurrection future des morts, l'homme sera à nouveau unifié. Y a-t-il donc quatre points de vue différents ? Pas vraiment. Monisme, dualisme, trichotomie.

Cette unité conditionnelle ou dualisme holistique est une sorte de dichotomie qui dit que nous avons été créés ; Adam et Ève ont été créés en tant qu'êtres humains holistiques, avec un corps et une âme ensemble. C'est ainsi que nous vivons maintenant, et c'est ainsi que nous vivrons pour toujours sur la nouvelle terre en tant qu'êtres ressuscités. Il existe un état intermédiaire. Cependant, à la lumière de toute l'histoire de la Bible, cette existence intermédiaire est anormale et temporaire.

Ainsi, comme le monisme, cette unité conditionnelle met l'accent sur l'unité des êtres humains, mais elle n'absolutise pas cette unité et reconnaît que nous sommes constitués de deux parties, et pourtant ces deux parties sont normalement unifiées. Examen de certaines données bibliques. Il y a des passages qui enseignent un état intermédiaire.

Luc 23:43. L'un des malfaiteurs, Luc 23 à partir du verset 39, l'un des malfaiteurs qui avait été pendu, injurait Jésus, disant : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et nous. Mais l'autre le reprit, disant : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui es sous la même sentence que nous, car nous recevons ce que méritent nos actes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal.

Et il dit : Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume. Et il lui dit : En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. Ici, Luc promet au brigand mourant : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

Je ne suis pas convaincu par une exégèse qui considère ce jour comme le dernier jour ou quelque chose de ce genre. Le texte enseigne que le voleur pardonné rejoindrait Jésus plus tard dans la journée en présence de Dieu. Puisque leurs corps sont restés

sur les croix et ont été descendus et enterrés, il doit y avoir une partie immatérielle de la nature humaine qui survit à la mort.

Je dis dans le New International Greek Testament Commentary on Luke de Howard Marshall : « La réponse de Jésus lui assure, à lui, le voleur croyant, une entrée immédiate au paradis. » Citation proche. Le voyage du voleur correspondrait à celui du Christ, qui prie : « Père, entre tes mains. »

Je remets mon esprit au verset 43. Je rejette aussi une exégèse qui, par un mouvement créatif d'une virgule, essaie de mettre fin à cette affaire. Je te dis la vérité aujourd'hui, virgule à un moment inconnu dans le futur, tu seras avec moi au paradis.

Ce n'est pas la façon habituelle de lire le texte. Comme le révèlent les commentaires sur Luc. Philippiens 123 est un autre passage qui affirme l'état intermédiaire.

Paul exprime ici son désir de partir et d'être avec le Christ. Je dois lire le contexte. Philippiens 1.

Paul dit : oui, et je me réjouirai Philippiens 1:19 car je sais que, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ, cela se réalisera par ma délivrance. Il veut dire de la prison, car c'est mon ardent désir et mon espérance que je n'aurai aucune honte, mais que je serai pleinement confiant. Maintenant, comme toujours, Christ sera honoré dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort.

Pour moi, vivre c'est Christ, et mourir est un gain. Si je dois vivre dans la chair, cela signifie pour moi un travail fructueux. Mais ce que je choisirai, je ne le sais pas.

Je suis pressé entre les deux. Mon désir est de m'en aller et d'être avec le Christ, car cela est de beaucoup le meilleur. Mais il est plus nécessaire de demeurer dans la chair à cause de vous. Persuadé de cela, je sais que je demeurerai et demeurerai avec vous tous pour votre avancement et votre joie dans la foi, afin que, par mon retour auprès de vous, vous ayez en moi un sujet de gloire dans le Christ Jésus.

Paul exprime ici son désir de partir et d'être avec Christ. Dans ce contexte, il parle de déporter le corps à la mort puisque le verset 1 21 contraste la vie et la mort. Le verset 2 22 parle de continuer à vivre dans le corps, et le verset 3 24 parle également de rester dans le corps.

Paul s'attendait à être en présence du Christ à sa mort. Son corps serait enterré dans la décomposition. Sa partie immatérielle irait auprès du Seigneur.

Notez que l'Écriture parle d'âme et parfois d'esprit pour désigner notre aspect intermédiaire de la nature humaine et la partie de la nature humaine qui survit à la

mort, mais elle le fait généralement d'une manière différente. Elle utilise généralement des pronoms personnels. Aujourd'hui, Jésus a dit au voleur mourant que tu seras avec moi au paradis.

Philippiens 1 : Je désire m'en aller et être avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur. Cela me rappelle que la théologie chrétienne fait une distinction entre l'état présent dans le corps, l'état intermédiaire après la mort et avant la résurrection, et l'état final, qui suit la résurrection des morts. Si l'état intermédiaire est meilleur, alors l'état présent est bon. Il est bon d'être vivant dans le corps et de connaître Christ.

Il est préférable, je le suggère, pour deux raisons sur lesquelles je reviendrai dans un instant, d'être absent du corps et présent avec le Seigneur. C'est le meilleur, bon, meilleur, meilleur, positif, comparatif et superlatif des adjectifs. C'est le meilleur d'être ressuscité d'entre les morts dans des corps glorifiés et avec le Seigneur pour toujours.

Comment pourrait-il être meilleur de vivre hors de son corps dans un état temporaire et incomplet, dans un état intermédiaire, pour deux raisons. Premièrement, tout péché est éliminé. Hébreux 12:23 parle des âmes des justes amenées à la perfection.

Mourir, c'est être sans péché, et mourir en Christ, c'est être sans péché. Mais la raison principale, et elle apparaît dans presque tous ces passages sur l'état intermédiaire, c'est que la raison principale pour laquelle l'état intermédiaire est meilleur pour les croyants que de connaître le Seigneur dans le corps maintenant, c'est que l'on entre dans la présence immédiate de Christ. Aujourd'hui, tu seras avec moi au paradis, dit Jésus au voleur mourant.

Je désire quitter ce corps et être avec Christ, et dans cette vie, être avec Christ, ce qui est de loin meilleur. 2 Corinthiens 5, être absent du corps, c'est être présent avec le Seigneur. Jésus en est la signification, bien sûr. 2 Corinthiens 5, 6 et 8. Ainsi, nous avons toujours bon courage, verset 6, nous savons que pendant que nous sommes dedans dans le corps, nous sommes loin du Seigneur, car nous marchons par la foi et non par la vue.

Oui, nous sommes pleins de courage et nous préférerions être loin du corps et à la maison avec le Seigneur. Ainsi, que nous soyons à la maison ou non, nous devons tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive ce qui lui est dû selon ce qu'il a fait dans son corps, soit bien, soit mal. Dans 2 Corinthiens 5, 6 et 8, notre troisième et dernier passage sur l'état intermédiaire, Paul oppose ici le fait d'être à la maison dans le corps et d'être loin du Seigneur au fait d'être loin du corps et à la maison avec le Seigneur.

On suppose ici que la nature humaine est composée d'aspects matériels et immatériels. Lorsque l'on est chez soi dans le corps, vivant dans le corps sur terre, on n'est pas en présence du Christ au ciel. Lorsqu'un croyant quitte son corps, il va auprès du Seigneur.

Il est clair que le corps qu'il quitte ne passe pas en présence du Christ. Il y a une partie immatérielle qui survit à la mort du corps et entre en présence du Seigneur. Conclusion concernant les textes sur les états intermédiaires.

Les passages que nous avons brièvement évoqués réfutent suffisamment la conception moniste ci-dessus. Il n'est tout simplement pas vrai que la nature de l'homme soit une telle unité qu'une existence désincarnée soit impossible. Elle est possible et devient réelle dans l'état intermédiaire.

La parabole de l'homme riche et de Lazare enseigne la réalité de l'existence désincarnée des sauvés et des perdus après la mort. L'autre passage qui le fait est 2 Pierre 2:19. C'est une erreur d'impression.

Je pensais que c'était le cas. C'est 2 Pierre 2:9. 2 Pierre 2:9, pas 19. Pourtant, je ressens cette force, alors j'affirme un état intermédiaire.

Pourtant, je ressens la force de la thèse d'Erikson selon laquelle l'état intermédiaire est incomplet ou anormal. Je suis d'accord. Notre état final n'est pas une existence désincarnée, contrairement à l'opinion de nombreux chrétiens évangéliques.

Voilà ce que nous faisons. Nous disons à juste titre que se retirer du corps, c'est être présent avec le Seigneur. Et puis nous extrapolons cela pour toujours, oubliant que nous croyons aussi à la résurrection du corps.

C'est un échec de la théologie systématique dans nos esprits. Notre état final sera dans des corps glorifiés sur la nouvelle terre. En ce sens, l'état intermédiaire, l'existence spirituelle désincarnée intermédiaire, est temporaire et incomplète.

D'autres passages à considérer sont Apocalypse 6:9 et 10, où les âmes sous l'autel crient vengeance. Elles ont été martyrisées. Elles sont mortes.

Ils ne sont pas encore incarnés parce qu'ils ne sont pas encore ressuscités, et pourtant ils réclament justice. Actes 7.59. Cela ressemble à Étienne. Alors qu'ils lapidaient Étienne, il s'écria : Seigneur Jésus, reçois mon esprit.

Il semble bien que son corps n'ait pas été immédiatement amené en présence de Jésus au ciel. Son corps a été lapidé à mort, mais il a demandé à Jésus de recevoir son esprit. De même, Hébreux 12:23, que j'ai cité plus tôt, parle des esprits des justes rendus parfaits après la mort dans l'état intermédiaire.

Dans notre prochaine leçon, je dirais que nous aborderons deux textes de preuve trichotomique : 1 Thessaloniens 5:23, Hébreux 4:12. Sans ces textes, il n'y aurait pas de trichotomie, il est donc important de les examiner.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'humanité et du péché. Il s'agit de la séance 7, Image de Dieu. Robert C. Newman, Synthèse, Constitution de l'humanité.